

## XYZ. La revue de la nouvelle

### De l'essai et de la nouvelle

Luc Lavallée et Raymond Rouleau



Numéro 59, automne 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4322ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

#### ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer ce document

Lavallée, L. & Rouleau, R. (1999). De l'essai et de la nouvelle. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (59), 29–29.

### De l'essai et de la nouvelle

Luc Lavallée et Raymond Rouleau, professeurs de lettres

**F**in mai, la Fête des lettres du cégep André-Laurendeau a célébré les étoiles littéraires de demain. Le Grand Prix Bruno-Roy-COOP du cégep André-Laurendeau, lequel récompense l'élève qui a le mieux exprimé sa passion pour notre littérature dans un essai, a été remis à Daniel Grenier, un finissant qui était allé taquiner Paris en mars, lors de la première édition du Marathon d'écriture franco-québécois. Intelligence nette, audace, martèlement des mots qui éclatent sous le poids d'une signifiante nouvelle, l'écriture de ce jeune essayiste déchire les mailles et brise le ronronnement paisible du gros bas de laine mental. Une écriture acide donc, mais aussi métissée, amoureuse furieuse, gorgée de Borges et de Nabokov, enivrée du charme de Miron. La plume ondoie, broie, écrabouille la cervelle. Enfin, cette écriture annonce un changement massif.

D'autre part, le Grand Prix Jules-Verne a récompensé Valérie Millette pour « Le rire et le risible », un texte de science-fiction. Valérie a aussi remporté le Grand Prix du Théâtre Denise-Pelletier, une deuxième place au Prix Bruno-Roy et la bourse Méritas (300 \$) au début du mois de mai. Quel mois pour cette jeune femme talentueuse et déterminée ! Son écriture est un tissu de dentelle et de finesse, une étoffe souple et dorée qui distille une rare acuité. Depuis quelque temps déjà, cette étudiante est fascinée par la psychanalyse (ses amis l'appellent « Sigmund »). Sur les traces de Virginia Woolf et de Kundera, en quête de l'inassouvable, Valérie Millette s'est mise à la recherche de l'instant, à la poursuite de l'insaisissable « moi ». Son avenir ne lui échappera pas...

Daniel Grenier et Valérie Millette, ravis, nous vous saluons !  
Nous remercions tous les participants à la Fête des lettres 1999.